

# Respirez, résumez

«**Le Corporal. Ouvrage pratique d'expression orale**», édité (chez LEP) avec l'appui de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, est le fruit de deux décennies d'expérience théâtrale et pédagogique de Gérard Diggelmann. Il propose un travail «en amont» des mots, parce que, «quand on prend la parole, il n'y a pas que l'intellect qui est mis à l'épreuve», explique le fondateur de l'école de théâtre pour enfants et adolescents et cofondateur du Petit Théâtre à Lausanne. «Voyez tous ces brillants spécialistes qui font des discours inaudibles.» Gérard Diggelmann et son ex-élève Muriel Chevalier proposent une série d'exercices simples destinés d'abord à apprendre à prendre sa place, à respirer, à regarder ses interlocuteurs, bref, à être bien dans sa peau pour parvenir à «s'exposer» par la parole. Selon Jean-François de Pietro, qui a encouragé la publication du manuel, c'est un «complément très intéressant» au matériel élaboré par l'équipe à laquelle il collabore. *Le Corporal* est, depuis le début de l'année, à disposition des enseignants romands.



Les «**Séquences didactiques pour l'enseignement de l'expression orale et écrite**» sont en voie de publication par la Commission romande des moyens d'enseignement (COROME) et prendront place très officiellement dans l'enseignement du français dès l'année prochaine. Elles portent sur les «moyens langagiers» proprement dits et sont le fruit d'une recherche assez avant-gardiste. Elles proposent des ateliers axés sur différents «genres» – raconter une histoire, argumenter dans un débat, présenter un exposé, etc. – en partant du principe que «le bon communicateur est celui qui est capable de modifier sa posture en fonction des situations», résume Jean-François de Pietro. Au service de ces situations, il y a toutes sortes d'«opérations»: résumer et reformuler sont parmi les plus importantes.

«Pour convaincre un interlocuteur, comme pour rédiger un compte rendu, savoir construire une phrase correctement ne suffit pas», rappelle le chercheur. Hélas, non.